

L'INTELLIGENCE COLLECTIVE COMMENCE

LE LIVRE

Sans l'écriture, la révolution néolithique et la mise en place des premières cités et des premières formes de commerce organisé n'auraient pas été possibles. Sans l'imprimerie, toute la révolution technologique qui a mené à la société industrielle n'aurait pas, non plus, été possible. Nous nous focalisons sur le progrès technique, alors que celui-ci dépend d'abord d'un progrès de la communication entre les individus.

C'est ce qu'avait bien vu un théoricien de la communication comme Marshall McLuhan avec sa devise provocante : « *Le média est le message.* » McLuhan est mort en 1980, avant l'ère d'Internet. Il avait pourtant annoncé l'arrivée d'une troisième vague, après l'écriture et l'imprimerie : celle de médias interactifs. L'accès de tous à la connaissance change la nature même de notre civilisation, et est vecteur de mutations sociales, politiques, ainsi qu'économiques, souligne Jean Staune, expert de l'Association pour le progrès du management, dans son essai *L'intelligence collective, clé du monde de demain. Changeons le travail pour changer la société.*

Hier, l'entreprise devait faire des profits pour ses actionnaires, tout en fabriquant de bons produits pour satisfaire des clients. Aujourd'hui, celle qui ferait cela en polluant gravement l'environnement subirait la réprobation

générale, rappelle Jean Staune. Demain, on ne demandera pas seulement à l'entreprise de respecter l'environnement, mais aussi d'avoir une contribution sociale positive. La nature même de l'organisation des entreprises évolue : développer la créativité et l'implication des salariés est désormais essentiel. « *Cela nécessite un type d'organisation très différent et change profondément le rôle du dirigeant, qui devient en quelque sorte un chef d'orchestre assurant la complémentarité des différentes partitions exécutées par ses collaborateurs, alors que lui-même ne contribue par aucun son à la beauté de la musique.* »

Entreprises pionnières

L'ouvrage de Jean Staune se concentre sur la réforme de l'économie de marché et du capitalisme grâce à l'action et au développement d'un nouveau type d'entreprise. Le Prix Nobel de la paix Muhammad Yunus propose, par exemple, un type d'entreprise fondé sur un fonctionnement tout à fait capitaliste – si l'entreprise perd de l'argent, elle doit revenir au plus vite à l'équilibre par des moyens classiques –, mais qui ne fait pas de profit et sert en priorité une cause sociale. « *Nous devons aller encore plus loin pour définir les contours des entreprises de demain et leur management. Pour cela, il faut montrer qu'il ne s'agit pas d'une utopie, mais que des démarches crédibles existent déjà partout autour de nous.* »

**L'INTELLIGENCE COLLECTIVE, CLÉ DU MONDE DE DEMAIN**

de Jean Staune, Editions de L'Observatoire, 320 pages, 21 €

Jean Staune détaille les stratégies et les réussites d'entreprises pionnières qui se sont engagées dans deux grandes voies : le développement de l'intelligence collective et la mise en place d'un écosystème prenant en compte toutes les parties prenantes.

A ceux qui se désolent en se disant qu'ils ne peuvent rien face aux géants comme les Gafam (Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft), le philosophe des sciences et prospectiviste rappelle que lorsque Facebook a voulu utiliser de façon trop intrusive les données de ses membres, une campagne de désabonnement a provoqué la fermeture d'un million de comptes en vingt-quatre heures. L'entreprise a immédiatement fait machine arrière. « *La révolution technologique en cours nous rend tous potentiellement capables d'influencer le développement du système économique actuel.* » ■

GERMAIN HARTAIS